Bessoncourt

Vers la fin de l'obsolescence programmée

■ **Sébastien Flotat du Sictom et la directrice Alexia Lavallée (à gauche) ont soutenu la démarche environnementale et les bénévoles qui y ont contribué.**

Samedi matin dans la galerie marchande d'Auchan, le Sictom de la zone sous-vosgienne, en partenariat avec le magasin, avait implanté un atelier de réparation de vélos, d'ordinateurs, de vêtements et d'électroménager.

Profitant de la semaine européenne de réduction des déchets, le Sictom a voulu par une action concrète et conviviale, contribuer à la démarche. L'idée du « Repair Café » est de réparer soi-même son matériel sur les conseils de bénévoles experts dans certains domaines. C'est aussi l'occasion de rencontrer du monde, d'échanger amicalement tout en partageant un café. Souvent une main experte peut redonner une seconde vie à un appareil et déclencher un sourire du propriétaire.

Le Monsieur Environnement de Auchan, Joseph D'Andria, Angélique Simart et Anthony Henry du Sictom, organisateurs de l'événement, étaient impatients de constater l'impact de leur initiative, une première départementale. Dès l'ouverture des portes, les premiers « clients » bien informés sont venus apporter micro-ondes, mixers, radios, ordinateurs, etc. C'est Gilles Magny (maire d'Anjoutey) à l'électroménager qui fut le plus sollicité. Les couturières du club de Rougegoutte ont aussi eu du fil à coudre, certains enlevant même leur vêtement pour le faire réparer avant de le remettre ! Pour les vélos, la saison étant écoulée, le réparateur était plutôt en roue libre. Au total, une bonne trentaine d'objets a été examinée dont 7 seulement ont définitivement rendu l'âme au fond du container. Angélique Simart est satisfaite de cette première et en a tiré les enseignements pour une nouvelle édition.

Au-delà de la sensibilisation à la réduction des déchets, la réparation (en général) peut aussi s'avérer économiquement intéressante ce qui devrait faciliter l'adaptation des mentalités. Encore faudra-t-il réinventer certains métiers.